

|  |
| --- |
| **Visite à l’IRTS de Provence Alpes Côte d’Azur Corse du 16/05 au 17/05/2022** |

La visite de l’IRTS s’est déroulée à Marseille.

1. **Les délégations**
* **DSS Mons /Tournai**
* Annie CARDON : Maître de formation pratique et coordinatrice pour la pratique professionnelle ;
* Christel CAUDRON : Maître de formation pratique ;
* Laurence FRANCOIS : Maître de formation pratique ;
* Marilyne RAVOISIN : Maître-assistante, coordonnatrice qualité pour le Département et coordinatrice pédagogique pour la section Conseiller social ;
* Justine RENUART : Maître-assistante en sciences sociales et référente du Service d'Aide à la Réussite ;
* Arnaud ROUSSEAUX : Référent e-learning et informaticien pour la HEH.
* **IRTS Marseille :**
* Marie-Pierre NAZON formatrice et responsable recherche et des projets à l’international ;
* Mme CIUPA formatrice et référente pour la seconde année ;
* Philippe ROUS responsable de la section éducateurs spécialisés jeunes enfants (EJE) et de la section assistant d’intervention sociale ;
* Séverine MARECHAL, attachée de direction et responsable qualité ;
* Léo LEBRUN formateur et responsable des ateliers lire et écrire ;
* Stéphanie MILLE responsable du Centre de Ressources Documentaires (CRD) ;
* Audrey PEREZ documentaliste ;
* Najoua ZRIOUAL documentaliste ;
* Mysay LERAY médiateur numérique ;
* Des représentantes du Groupe d’Accompagnement Professionnel (GAP), Julien MARTINET et Christel IBBA formateurs EJE.
1. **Programme des deux jours**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Matin | Après-midi |
| Lundi 16 mai 2022 | 8H30 : RDV avec MP Nazon à l’accueil de notre hôtel 9H30 : Mesdames Cardon - François - Caudron - Ravoisin - Renuart rencontrent les collègues du centre d’activité « intervention sociale » sur le site des Flamants12H30 : déjeuner au centre social des Flamants  | 14H : Monsieur Rousseaux rencontre Stéphanie MILLE (responsable du centre doc et moodle) sur le site des Flamants14H : Mesdames Cardon – François – Caudron rencontrent les formateurs GAP14H : Mesdames Ravoisin et Renuart rencontrent Séverine Marchal |
| Mardi 17 mai 2022  | 8H30 ou 9H jusqu’à 10H30 : Mmes Ravoisin et Renuart rencontrent Léo Lebrun autour d’un petit-déjeuner en ville 10H : Monsieur Rousseaux rencontre Julien Martinet et Christel Ibba (formateurs EJE) sur le site des Flamants 11H – 12H30 : rencontre avec Pierre Beltran sur son lieu de travail, moniteur – éducateur actuellement en formation d’éducateur technique spécialisé.Association Hospitalité pour les Femmes (HPF) Centre d’Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) au 15 rue Honorat – 13003 Marseille |  |

1. **Rapport de visite**
* **Journée du 16/05**
* **Temps 1 : Matin**

Sur base d’une activité « brise-glace », les différents professionnels des deux délégations ont présenté simultanément leur profil de fonction et leurs attentes réciproques relativement à cette journée d’échanges.

Une première réflexion générale sur l’organisation des formations respectives autour de l’articulation théorie-pratique et la place des formateurs de terrain s’est engagée.

L’équipe marseillaise a présenté brièvement la formation Assistant de Service Social.

Différents points ont été abordés comme :

* La place des professionnels de terrain dans la formation des étudiants ;
* Le profil des étudiants ;
* Les pratiques pédagogiques intégratives et actives qui traversent les différents domaines de compétences comme les maraudes, le théâtre forum, le livre social, les groupes de parole et de récit de vie ;
* …

***Constatations***

L’IRTS s’active sur base de quatre domaines de compétences à savoir, l’intervention professionnelle en travail social, l’analyse des questions sociales de l’intervention professionnelle en travail social, la communication professionnelle et enfin les dynamiques interinstitutionnelles, partenariats et réseaux.

L’organisation de la formation a été repensée au regard de la réforme de 2018 et balisée autour d’un décloisonnement entre le volet théorique et pratique. Dès lors, les attributions des formateurs s’entremêlent entre activités théoriques et prise en charge des activités professionnalisantes.

L’évaluation porte sur l’intégration de savoirs et parallèlement leur implication et participation dans des travaux de groupe. Cette manière de faire permet aux formateurs de mesurer comment prend sens la connaissance théorique dans la résolution de situations problématiques sociales.

La co-gestion entre formateurs et étudiants se décline par le biais d’un plan de formation personnalisé qui permet de mesurer la construction de son identité professionnelle.

L’autogestion des étudiants est prédominante et se décline par une participation active à divers projets en sous-groupe en interne ou en externe, autorégulée par l’ensemble des participants, via des associations caritatives par exemple.

La présence de pair-aidants, dans le cadre de la formation, permet d’ouvrir des perspectives concrètes et de tirer des enseignements sur base des expériences sociales douloureuses vécues. Le pair-aidant s’active dans la formation des étudiants, au même titre que les autres enseignants. En témoignant notamment des besoins et attentes spécifiques à prendre en compte dans l’accompagnement, il pose un éclairage complémentaire sur les pistes d’action à promouvoir.

***Perspectives :***

Le militantisme social est très important à L’IRTS de Marseille tant chez les formateurs que chez les étudiants. L’organisation de l’enseignement tourne autour de ce militantisme alors que chez nous, notre formation est plus académique. Nous pouvons toutefois réfléchir ensemble, suite à cette mobilité, à ce qui pourrait être mis en place afin d’être plus professionnalisant :

* La démarche participative pourrait être développée par la mise en place de projets issus de la réflexion entre les étudiants et les enseignants. Les personnes concernées (les bénéficiaires) ont une place dans la formation de travailleur social à L’IRTS. La confrontation dès les premiers mois de formation de nos étudiants avec des professionnels se fait chez nous par le biais des « Coulisses du métier ». Il est intéressant également d’inclure des bénéficiaires afin de permettre aux étudiants d’avoir une meilleure compréhension des besoins de part et d’autre ;
* L’étudiant est beaucoup plus acteur de son apprentissage. Une réflexion doit être menée sur les actions à développer afin d’engager davantage l’étudiant dans son parcours de formation ;
* La théorie et la pratique, à l’IRTS ne font qu’un alors que chez nous, elle est scindée. La discipline vient alimenter le travail social alors que chez nous, c’est l’inverse. Nous sommes pourtant dans un baccalauréat professionnalisant mais avec un fonctionnement plus académique. Une réflexion peut être menée pour davantage allier la théorie à la pratique.
* **Temps 2 : Après-midi**

La délégation montoise est répartie en divers sous-groupes.

1. **Mme Séverine Maréchal, attachée de direction et responsable administrative qualité, et M. Philippe Rous, responsable centre d’activité des Assistants de service social, rencontrent Mmes Ravoisin et Renuart :**

La tâche de Mme Maréchal s’apparente plus à celle de notre coordinatrice qualité HEH. Sa mission principale est de réaliser un audit tous les 3 ans avec un suivi tous les 18 mois, leur calendrier d’audit est donc très chargé. L’audit permet d’accéder à un label. Tout institut non labellisé ne pourra plus recevoir de financement. L’enjeu est donc fondamental.

Une autre mission importante est de développer la culture qualité, d’y donner du sens et de veiller à une appropriation de la démarche par tout un chacun. La tâche est ardue et demande la mise en place d’une pédagogie institutionnelle. Plus concrètement, elle organise des ateliers de travail sur des thèmes précis en lien avec la démarche qualité. Pour ce qui est des évaluations, elles concernent les financeurs, les étudiants et les employeurs. Elle a pris le parti de faire des questionnaires simples et rapides afin de s’assurer d’obtenir suffisamment de répondants. Elle réalise également des documents simples et faciles afin que la démarche qualité ne semble pas trop rébarbative.

Mme Maréchal est très intéressée par l’organisation de cellules qualité comme au DSS. Vu le nombre important de formations au sein de l’IRTS (14 formations spécialisées au travail social), elle doit réfléchir à des cellules qualités combinant plusieurs formations).

Les fiches ECTS ne sont pas encore mises en place à cet IRTS car l’imbrication théorie/pratique rend le travail plus compliqué.

***Constations et perspectives :***

L’IRTS de Marseille dispose d’une véritable culture d’entreprise qui peut être résumée comme suit : émanciper par la qualification pour la solidarité humaine. En complément, s’ajoute une culture qualité mieux implantée que chez nous, ce qui semble logique puisque le financement en dépend. Il importe de développer au DSS les valeurs que nous voulons défendre auprès de nos étudiants, futurs travailleurs sociaux. Nos pratiques pédagogiques doivent incarner ces valeurs. Il sera donc intéressant de sonder les enseignants du DSS sur ces valeurs.

Depuis qu’elle met en place des procédures plus simples, l’adhésion à la démarche qualité est plus importante. Nous devrions donc envisager également de simplifier nos procédures, notamment celles de l’EEE où le questionnaire est souvent perçu par les étudiants comme long et rébarbatif.

L’IRTS de Marseille a créé le plan de formation dans lequel l’étudiant élabore le sens de sa pratique, pratique l’auto-évaluation. Ce plan de formation est très proche du portefolio demandé aux étudiants de la section Bac CS. Une différence importante est à noter : ce plan permet de travailler les attendus des compétences en amont de la formation. Ainsi, le portefolio pourrait être généralisé à l’ensemble de la formation, et non pas exclusivement au stage, afin d’impliquer, d’engager davantage l’étudiant dans son parcours de formation et la construction de son identité professionnelle.

M. Philippe Rous, responsable de la formation Assistant de service social est invité à venir faire une formation sur la mise en place du plan de formation et le conseil de gestion.

1. **Mme Stéphanie MILLE (responsable du centre doc et moodle) et son équipe, Najoua Zrioual, Audrey Perez et Mysay Leray, rencontre M. Rousseaux sur le site des Flamants**

Le Centre de Ressources Documentaires (CRD) est composé d’une équipe pluridisciplinaire, elle comporte aussi bien des documentalistes qu’un médiateur numérique et un formateur en « accompagnement aux écrits ».

Le CRD est fortement impliqué dans l’apprentissage des étudiants, celui-ci est amené à dispenser des modules de formations aux apprenants. Il offre également un service de formation/accompagnement à la recherche documentaire (de manière individuelle ou collective).

Le CRD s’est doté de nombreux outils pour aider les apprenants. Une plate-forme web regroupant ceux-ci est disponible. Elle est gérée par l’équipe (bien que la partie hébergement et administration technique est laissée au soin d’un prestataire de service). Le contenu est constamment mis à jour et propose une interface claire et soignée. On retrouve sur ce site, entre autres :

* Accès à la catalographie en ligne (ouvrages, Travaux Etudiants, …) ;
* Les abonnements numériques de l’établissement (Cairn, Le Media Social, …) ;
* Une aide à la veille ;
* Des guides et tutos ;
* …

Une partie authentifiée permet également de réserver un ouvrage, d’éditer des listes de lecture, de générer des listes bibliographiques, …

Le CRD a déployé une plate-forme d’E-learning, basée sur Moodle. La plate-forme héberge différents modules de cours. L’administration est assurée par Mysay Leray, référent numérique du CRD.

D’un point de vue matériel, le CRD est équipé d’un petit parc informatique (environ 20 ordinateurs fixes) réparti dans les salles de lecture et propose également un système de prêt aux étudiants. Il est ainsi possible d’emprunter un ordinateur pour une durée courte (un jour) ou plus longue (après demande à la direction). Il est ici question d’assister les apprenants qui ne bénéficient malheureusement pas de matériel personnel. L’établissement vise ainsi à réduire la fracture numérique et permettre à chacun de bénéficier d’un accès au numérique équivalent.

Le CRD bénéficie également d’une adhésion au réseau Prisme, réseau documentaire en sciences et action sociales. Ce dernier constitue une ressource supplémentaire pour les étudiants et offre à l’équipe l’accès à une indexation partagée, à une communauté de professionnels d’autres établissements sociaux.

***Constatations et perspectives :***

LE CRD occupe une place bien plus importante dans la formation que nos bibliothèques. Chaque activité d’apprentissage intègre un élément faisant appel au centre (recherche documentaire, compétence numérique, …). Les interactions entre les membres du CRD et les étudiants sont ainsi renforcés. Ils connaissent une fréquentation bien plus importante du centre et les étudiants sont plus à l’aise avec la gestion de la bibliographie (entre autres).

Le site web clair et très fourni de l’IRTS est un atout indéniable. Une démarche sera donc lancée à la HEH afin d’étudier la possibilité de mise en place d’une solution similaire. Il faudra également explorer la piste d’un réseau au niveau du pôle pour faciliter et améliorer le travail de nos membres du personnel de bibliothèque. Peut-être des fonds sont-ils disponibles pour développer des tels outils.

Un module distanciel pourrait également être créé et mis à disposition des étudiants pour parfaire leur connaissance. Un partenariat avec l’IRTS pourrait avoir lieu pour l’élaboration de celui-ci.

1. **Des formateurs du GAP rencontrent Mmes Cardon, Caudron et François**

Les professionnels issus du groupe d’accompagnement à la professionnalisation sont dénommés les « *Gapistes* » et peuvent se résumer par : *« question de transmission ».* Le GAP se compose d’intervenants sociaux diplômés assistant social ou éducateur spécialisé. A titre exemplatif, les trois représentantes du GAP, invitées à cet échange, exercent soit dans la fonction publique, soit sont permanentes au sein de l’IRTS et chargées parallèlement de cours.

L’objectif du GAP est de lier la formation théorique à la formation pratique et ce, de façon continue durant les 6 semestres de la formation.

L’accompagnement des étudiants est organisé en sous-groupe : +/- 10 étudiants/ « *Gapiste* ». Le suivi s’échelonne sur une année académique à concurrence de +/-10 rencontres/cycle.

Les études de cas, rencontrées par les étudiants en stage et les thématiques qui en découlent, sont présentées et analysées en sous-groupe par le biais de « supervisions collectives ». Ce sont les étudiants qui dynamisent les échanges et enrichissent les points de vue. Le « *Gapiste* » est garant de la bonne organisation, partage son vécu professionnel, suscite la réflexion et le regard critique et enfin, (ré)active les étudiants en difficultés. Pour ces derniers, toute situation problématique vécue sur le lieu de stage est abordée individuellement complémentairement, si le besoin se fait ressentir, dans le cadre d’une supervision individuelle.

Pour toutes situations plus complexes, le « *Gapiste* » prend contact avec le permanent de l’IRTS qui examine le parcours singulier de l’étudiant et qui statue sur la prolongation du stage ou sa fin unilatérale ou collatérale. Pour information, le *« Gapiste* » ne se charge d’aucunes démarches administratives liées à la mise en stage. Toute convention est rédigée par l’IRTS et signée par le Directeur Général.

Parallèlement aux confrontations d’opinions en sous-groupe, des écrits portant sur les situations problématiques sociales abordées, régulent le volet pratique. Ces travaux écrits sont formatifs et préparent les étudiants aux rapports de stage et au mémoire (équivalent au Travail de Fin d’Etudes).

Les « *Gapistes* » organisent des visites de stage en présentiel, via Teams ou encore par le biais d’une communication téléphonique et ce, en vue de mesurer la qualité du stage (implication, intégration, activation de l’étudiant, acquisitions de compétences…).

**En DC : Durée totale des stages : 2 X 8 semaines**

Les étudiants qui s’inscrivent à la formation présentent peu, voire pas d’expériences en travail social. Le programme en DC a donc la prétention de leur faire découvrir les différents secteurs d’activités et les multiples facettes du métier d’assistant social. Pour ce faire, +/- 7 « *Gapistes* » sont chargé(e)s du suivi des étudiants.

La recherche des stages s’effectue conjointement avec l’IRTS qui accompagne, exceptionnellement, les étudiants qui rencontrent des difficultés dans leur recherche de stage.

Chaque mois, à concurrence d’une journée approximativement, chaque « *Gapiste* » organise une rencontre avec son groupe d’étudiants afin d’évaluer leur évolution en termes de savoir, savoir-faire et savoir-être. Il peut s’associer à une personne accompagnée (bénéficiaire) issue du secteur d’activités sur lequel porte les interactions en vue de profiter de son témoignage et d’ouvrir le débat. Il est envisageable également qu’une personne accompagnée soit présente lors de la rencontre tripartite avec le chef de stage d’un étudiant.

A l’issue de chaque stage, un rapport de stage est validé ou non par le « *Gapiste* ».

**En MC : Durée totale du stage : 18 semaines**

Les rapports de stage sont remplacés par les travaux écrits de régulation relatifs à l’Intervention Sociale d’Intérêt Collectif (ISIC) – écrit de certification.

**En FC : Durée totale du stage : 18 semaines**

A l’issue du stage (si mobilité répartition en 8 semaines à l’étranger et 10 semaines en France), deux épreuves orales et deux épreuves écrites sont programmées : ISIC.

Le mémoire qui clôture la formation est encadré en fin de cycle conjointement par un formateur de l’IRTS et par un extérieur (lieu de stage) et est déposé fin mai. Le mémoire est envisagé dès le début du MC avec les ateliers de recherche.

Il se compose d’une cinquantaine de pages et ne porte pas nécessairement sur le stage de FC vu qu’il n’a pas pour vocation de démontrer la pratique professionnelle de l’étudiant. Le mémoire est lié à la méthodologie de recherche (les étudiants y sont initiés dès le MC) avec un objet d’étude, une question de départ et dès lors une investigation sur le sujet. Le positionnement professionnel est bienvenu.

***Constatations et perspectives***

Le volet pratique de la formation à l’IRTS est nettement supérieur au volet pratique du DSS. Les professionnels issus du terrain sont davantage sollicités en termes d’évaluation et comme partenaires dans le cadre de la formation.

La supervision collective est l’outil majeur utilisé en vue de développer les compétences en s’enrichissant des savoirs de tout un chacun. Ces rencontres sont formatrices et responsabilisent l’étudiant face à la construction de ses divers travaux écrits et à plus long terme, la rédaction de son mémoire.

L’articulation entre savoir, savoir-faire et savoir-être est l’affaire de tous les protagonistes qui entourent les étudiants et est sollicitée lors de chaque activité.

Quelles sont les pistes de remédiation à envisager au sein du DSS pour fusionner de façon continue théorie et pratique et ce, dès le DC ?

* **Journée du 17/05**

La délégation est de nouveau scindée en petits groupes :

1. **Léo Lebrun, formateur en charge du soutien aux écrits et à la lecture, rencontre Mmes Ravoisin et Renuart**

Il n’y a pas d’aide à la réussite à l’IRTS de Marseille mais M. Lebrun mentionne que cette aide existe mais n’est pas formalisée.

M. Lebrun met en place des ateliers d’écriture. Ceux-ci se déroulent sur base volontaire mais parfois les étudiants peuvent être encouragés à venir par les formateurs. Bien écrire, c’est exprimer ce dont on a envie à quelqu’un. L’écriture est toujours animée par notre propre subjectivité. L’IRTS de Marseille accueille beaucoup d’étudiants de milieux populaires avec une charge émotionnelle lourde. Nombreux parmi ces étudiants ont du mal à s’exprimer par écrit. Le but de l’atelier est de faire en sorte que les étudiants s’autorisent à exprimer par écrit un ressenti. L’orthographe n’est pas prise en compte car un beau texte, c’est d’abord une bonne construction de phrases.

Deux questions se posent alors :

* Où doit s’arrêter l’accompagnement ? Parfois M. Lebrun se demande s’il ne charge pas trop l’étudiant émotionnellement dans le cadre de cet accompagnement de l’écrit. Mme Renuart le rejoint dans son questionnement. C’est une question qu’elle se pose également dans le cadre des actions d’aide à la réussite mises en place individuellement et collectivement pour nos étudiants ;
* Comment les enseignements intègrent-ils la diversité ? Il demande aux étudiants désireux d’un accompagnement de faire un écrit de centration sur la violence, par exemple à partir de 10 articles à lire. Les écrits remis dans le cadre de ces ateliers ne sont jamais certifiants.

M. Lebrun écrit également des fiches méthodologiques d’écriture et de lecture à destination des formateurs et des étudiants.

***Constations et perspectives :***

* Les ateliers d’écriture semblent apporter de la confiance en soi aux étudiants. Nous avons donc proposé à M. Lebrun de venir expliquer son travail aux collègues et organiser un ou plusieurs ateliers avec des étudiants. De son côté M. Lebrun pourrait se rendre compte concrètement des actions mises en place par Mme Renuart.
1. **Julien Martinet et Christel Ibba (formateurs EJE) rencontrent M. Rousseaux**

L’IRTS de Marseille ne dispose pas d’une équipe propre à l’E-learning, il s’agit à l’instar de la HEH plutôt de démarches volontaires de certains membres de l’équipe. L’établissement a rencontré les mêmes difficultés lors de la crise sanitaire que la HEH. Il a fallu en très peu de temps mettre en place des solutions de cours à distance afin de conserver au maximum le lien entre étudiants et formateurs. La tâche n’a pas été aisée, aussi bien du côté formateur que du côté étudiant, l’appropriation des outils dans des délais restreints étant très compliquée. Heureusement ils ont pu compter sur de l’entraide mutuelle ainsi que sur l’assistance de Mysay Leray, médiateur numérique du CRD.

Mes interlocuteurs me font part d’une tentative de cours en format “distanciel” (MOOC) qui s’est avérée un échec. Peut-être qu’avec plus de temps, de connaissances des outils et des méthodologies pédagogiques associées cela aurait pu fonctionner.

Se pose alors la question du financement. Il n’y a actuellement aucun budget alloué pour de la formation en e-learning.

Une réflexion est menée actuellement sur l’intégration de PIX, service public français en ligne pour développer ses compétences numériques, dans les modules de cours.
Julien est également sensible à développer les connaissances sur le monde des logiciels libres auprès des étudiants.

***Constatations et perspectives :***

Julien Martinet et Christel Ibba ne sont pas partisans du développement de modules totalement en distanciels. Le lien et l’interaction avec les étudiants est l’un des piliers de l’institution et est l’un des points faibles de la formation à distance. Le nombre d’intervenant extérieur est également un frein considérable. L’élaboration de modules en format hybride n’est par contre pas rejetée mais elle nécessite une réflexion plus poussée et de bénéficier de formations adéquates.

L’utilisation de leur CMS est surtout basée sur du dépôt de document et ne démontre pas particulièrement d’une exploitation des fonctionnalités proposées par la plate-forme. Le constat est identique à la HEH. Néanmoins, une présentation du CMS de la HEH est prévue, avec une sélection de site de cours ayant mis en œuvre plus d’outils numériques pour assister les enseignants dans leur pédagogie.

La HEH à récemment suivi une formation sur PIX, la solution étant désormais disponible pour la région francophone de Belgique. Une intégration dans le cadre des activités d’apprentissages est à l’étude. L’outil propose beaucoup de contenu et cela implique d’y faire un tri, d’élaborer un (des) parcours personnalisé(s) pour nos différentes formations afin de répondre aux mieux aux attentes du terrain. Une réflexion commune pourra être réalisée entre nos deux établissements.

La crise sanitaire a eu pour effet d’ouvrir le champ des possibles. Certains formateurs y ont découvert des outils intéressants, d’autres ont vécu cette période avec énormément de difficultés et n’ont développés aucun intérêt pour le numérique, bien du contraire. Il sera donc difficile de les rallier à ces outils.

L’idée est de faire profiter à tous des expériences positives rencontrées par certains de nos enseignants afin de recréer de l’engouement.

1. **Pierre Beltran, moniteur-éducateur actuellement en formation d’éducateur spécialisé, rencontré sur son lieu de travail, à l’Association Hospitalité pour les Femmes (HPF), par Mmes Cardon, Caudron et François.**

L’association « Hospitalité pour les Femmes » est un Centre d’Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) destiné majoritairement aux femmes âgées de 18 à 65 ans avec ou sans enfant(s). Elle accueille également des familles et des hommes en difficultés. A l’inverse, les femmes enceintes sont redirigées vers les services spécialisés dans la protection de l’enfance.

L’accueil est inconditionnel. Ce qui signifie que des personnes étrangères sans papier sont également acceptées.

La capacité d’accueil est de 131 places réparties dans diverses structures de Marseille y compris quelques places destinées à l’accueil d’urgence et au logement supervisé. Les personnes qui sollicitent un hébergement sont régulièrement orientées par les services sociaux de première ligne.

A travers les fonctions suivantes : accueillir, héberger et accompagner, les divers intervenants sociaux facilitent l’entrée des résidents dans un processus de réinsertion. Le séjour reste limité à six mois, renouvelable au cas par cas au regard de l’avancée des démarches et du projet individualisé de chaque personne. En moyenne, face aux freins pluriels liés à la réinsertion, la durée de l’hébergement est en moyenne de 2 à 3 ans.

L’équipe pluridisciplinaire est composée d’une infirmière et de huit travailleurs sociaux (assistants sociaux, éducateurs spécialisés, moniteurs-éducateurs, psychologues et conseillère économique santé et famille). Elle gère en co-intervention interdisciplinaire et en co-construction avec le résident le volet administratif nécessaire à une remise en ordre administrative. Les stagiaires en formation issus de disciplines multiples sont les bienvenus … ils suscitent une remise en question sur les pratiques institutionnelles et une ouverture sur le champ des possibles.

Les membres du personnel sont formés pour gérer diverses problématiques sociales, comme les addictions, les troubles mentaux, … la complémentarité des compétences et l’expérience professionnelle hétérogène représentent une plus-value.

Une participation financière est requise mensuellement et est à charge de l’usager pour un maximum de 15% par rapport à ses revenus. Pour information, le coût de l’hébergement est de +/- 250 euros/mois (hébergement, repas et accompagnement). Toutes les personnes fréquentant l’association bénéficient soit d’allocations pour personnes handicapées, d’une « garantie jeunes – de 25 ans », du Revenu de Solidarité Active (RSA) ou encore du chômage.

***Constatations et perspectives :***

De nombreux comparatifs ont été faits entre les modalités d’accueil du CHRS en France et celles des institutions d’accueil en Belgique. Les pratiques professionnelles ont été questionnées en termes de similitudes et de disparités. Les spécificités du rôle de l’assistant social ont été distinguées et appréhendées au regard d’un ensemble. En effet, aucun cloisonnement n’est mesuré entre les disciplines. Le profil de fonction de chacun reste similaire. Certaines compétences sont activées lorsqu’une situation problématique davantage complexe émerge et demande une intervention plus spécialisée.

L’accueil d’un étudiant du DSS reste envisageable et tout à fait à valoriser. L’équipe pluridisciplinaire de l’HPF est ouverte à cette opportunité. Toute négociation à ce sujet est à partager préalablement avec l’IRTS de Marseille et tout particulièrement avec Mmes Ciupa et Nazon.